

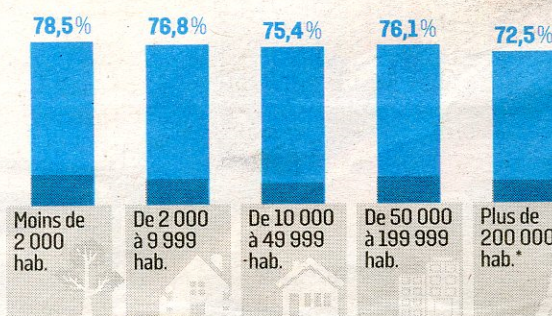
MUNICIPALES 2020

Pas de « dédagisme » en perspective

EXCLUSIF 75 % des Français jugent favorablement les municipales sortantes, selon une étude du Cevipof que nous

Part d'administrés qui jugent « bonne » ou « excellente » l'action de leur maire depuis 2014

Selon la taille des communes, en % de répondants



Souhait de candidature du maire sortant en mars 2020



Principales priorités attendues du prochain maire, en % de répondants ayant choisi cette modalité

COMMUNES DE MOINS DE 10 000 HABITANTS



COMMUNES DE PLUS DE 10 000 HABITANTS



* Et aggl. parisienne.

SOURCE : AMF-CEVIPOF/SCIENCES-PO

PAR JANNICK ALIMI

COMME EN 2014, les prochaines élections municipales renverront elles dans leurs pénates les maires et les équipes municipales sortantes ? « Ce serait plutôt le contraire qui s'annonce », affirme Martial Foucault, le directeur du Cevipof (lire ci-dessous). Le Centre de recherches politiques de Sciences-po est à l'origine, avec l'Association des maires de France (AMF), de la deuxième enquête de l'Observatoire de la démocratie locale sur les « attentes des Français vis-à-vis de leurs maires ».

L'un des enseignements de cette étude, que notre journal dévoile en avant-première, est sans appel : 75 % des personnes interrogées portent un jugement positif, voire excellent, sur le travail accompli par les équipes municipales depuis 2014. « Il faut bien sûr rester prudent car, d'ici aux élections, tout peut arriver sur le plan local ou national, comme au sein des partis, tient à préciser Martial Foucault. Mais au regard de notre étude, c'est plutôt la stabilité qu'un grand tremblement de terre qui se profile. »

À L'EXCEPTION PRÈS DES MÉTROPOLIS

Pas de grande vague « dédagiste » donc en perspective, telles qu'on en a connu. Celle de 2008, qui avait fragilisé les mairies de droite. Et surtout celle qui, en 2014, avait entraîné la déroute du Parti socialiste. Le PS, qui, avant ces élections, gérait 55 % des communes de 9 000 habitants, n'en détient désormais plus que 38 %.

Conséquences : le scrutin de 2020 s'annonce difficile pour les formations parties à la conquête d'un ancrage local. « Un besoin d'alternance lié à l'usure de certaines équipes en place peut cependant s'imposer dans les villes de plus de 30 000 habitants et surtout dans quelques métropoles très symboliques comme Paris, Lille, Marseille, Bordeaux ou Rennes », tempère Foucault.

Les Verts, à la tête de Grenoble (Isère) et de Grande-Synthe (Nord), sont décidés à partir seuls pour le premier tour. Mais David Cormand, le numéro un du parti, comme Yannick Jadot, grand vainqueur des européennes, n'écartent pas la perspective d'alliances pour le second tour, avec le PS mais aussi avec la droite.

Fort de son succès aux élections européennes, le Rassemblement national espère, lui, remporter d'autres victoires. L'extrême droite dirige aujourd'hui 13 communes, telles que Béziers (Hérault) ou Hénin-

« Les maires vont devoir répondre à la demande environnementale »

Martial Foucault, directeur du Cevipof

À LA TÊTE du Centre de recherches politiques de Sciences-po, Martial Foucault revient sur les principales attentes des Français pour les prochaines élections municipales. Contrairement à la grande vague de « dédagisme » de 2014, les Français semblent très attachés aux équipes en place. Pour quelles raisons ?

MARTIAL FOUCAULT. La crise des Gilets jaunes est passée par là. Elle a montré combien les maires étaient considérés comme les rouages indispensables de la démocratie locale et de la démocratie tout court. Il n'y a décidément pas d'élus qui inspirent plus la confiance que les maires.

L'une des qualités reconnues aux maires, c'est leur proximité avec les citoyens. Vous enfoncez des portes ouvertes, non ?

Pas vraiment, car cela entre en contradiction avec un mouvement mis en œuvre depuis plusieurs années : le regroupement des communes et l'intercommunalité. Rapprocher 60 à 70 communes est souvent pré-

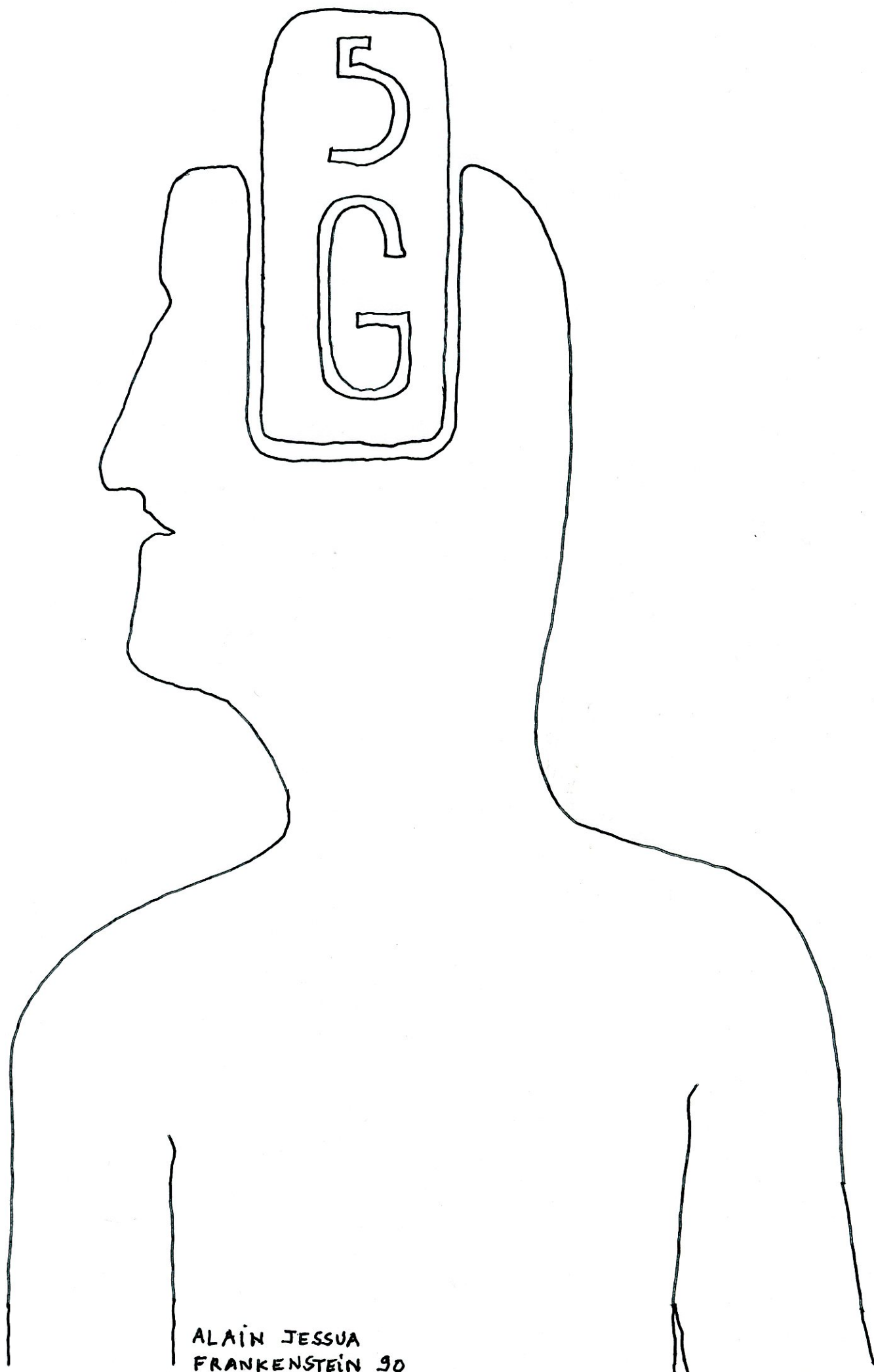


ELISE COLETTE

seule façon d'améliorer l'offre de services publics et d'économiser les deniers publics. Notre étude montre, au contraire, que pour les Français, ces « constructions » n'ont aucune identité politique forte et, qu'en outre, elles dépossèdent les maires de certaines prérogatives. **Le second facteur d'appréciation des maires, c'est l'environnement. C'est totalement nouveau ?**

Absolument. En 2014, les enjeux locaux les plus importants pour les Français étaient beaucoup plus classiques. C'était la fiscalité et la sécurité. On parlait aussi de la qualité de la vie, ce qui revenait plutôt à « vendre » les villes qu'à lutter contre

maires vont porter de l'environnement. Et la transition des modes de vie. Or, il n'est pas évident que ces pour l'exigence très forte des personnes avec la justice de rester. A la fin de l'effet expé les liés à ciaux ou villes de situation ment ré une régl des contr des mar çais, les rester e compé té. Ce d priorita



ALAIN JESSUA
FRANKENSTEIN 90

